



**CAMÉRA
POING**



Association Caméra au Poing

32 Avenue Général de Gaulle

09000 Foix

05 61 65 44 23

cameraaupoing@gmail.com

Site Internet :

Association : www.cameraaupoing.fr

Web Télé : www.tele-buissonniere.org

Revue de presse 2024

Caméra au Poing

Sommaire

page 3

Foix. L'amicale du Cardié réunie autour d'un repas convivial

La Dépêche du midi - 15 janvier 2024

page 5

Foix. Portraits de femmes artistes ariégeoises vues par la caméra

La Dépêche du midi - 25 janvier 2024

page 7

Foix. Conférence : un nouveau récit pour nos campagnes ?

La Dépêche du midi - 31 janvier 2024

page 9

Foix. Un court métrage qui traite de l'égalité filles garçons

La Dépêche du midi - 14 février 2024

page 11

Pays d'Olmes . les ouvrières du textile vont crever l'écran

La Dépêche du midi - 2 mars 2024

page 12

Pays d'Olmes - 6 lycéennes font leur cinéma pour l'égalité des genres

La Dépêche du midi - 3 mars 2024

page 13

Mas d'Azil - L'histoire locale crève l'écran grâce au foyer rural

La Dépêche du midi - 7 mars 2024

page 14

Foix - La télé buissonnière rencontre les étudiants

La Dépêche du midi - 15 mars 2024

page 16

Pamiers - apprendre le français grâce à la chanson

La Dépêche du midi - 14 avril 2024

page 18

Foix - Podcast ton Patrimoine avec Caméra au poing

La Dépêche du midi - 15 avril 2024

Accueil Culture et loisirs Animations

//

L'amicale du Cardié réunie autour d'un repas convivial



Les convives à l'heure de l'apéritif d'accueil à l'école du Cardié. DDM A.C.

Animations, Ariège

Publié le 15/01/2024 à 05:11

André Chaxel

Samedi, les résidents du quartier du Cardié se sont retrouvés à l'école publique pour partager un moment de partage autour d'un repas. Un moment pour faire un retour sur 2023 et surtout, se projeter sur l'année à venir.

Une trentaine d'adhérents de ce quartier avaient répondu présents pour partager un moment de convivialité autour d'un repas, organisé par "l'amicale du Cardié", sous la forme de l'auberge espagnole. L'apéritif et la galette étaient offerts par l'amicale.

Une occasion de créer du lien social pour faire plus ample connaissance, mais aussi pour le président Assaf Uriéli de faire un retour sur les événements

organisés en 2023. "Il y en a eu pour toutes les sensibilités lors de l'année qui vient de s'écouler avec notamment la venue de la conteuse Sophie Decaunes qui a raconté une folle histoire d'amour et qui a rencontré un réel succès".

Il liste ensuite les autres activités : "L'association fuxéenne "caméra au poing" est marquée par les thématiques qui traversent le département et la société : exclusion sociale, alternatives rurales et culturelles, désindustrialisation, égalité homme/ femme. Elle a le soutien de la DRAC Occitanie. Chaque stagiaire a présenté son court métrage exclusif sur le département de l'Ariège.

François Fontès vit en Vicdessos il est venu présenter des courts métrages sur l'Ariège. Dans un autre registre un concert donné par le groupe "Karpett Kossul et Trio" a interprété des chansons à textes peu connues. Une conférence musicale donnée par "Klezmer" avec le groupe "Klez à molette". Une activité a beaucoup plu : la balade guidée organisée par l'association "Les patrimoines de Roquefixade" avec notamment la visite commentée de l'église paroissiale. Un repas de quartier s'est tenu au printemps avec la participation d'une cinquantaine d'habitants."

Ensuite, le président a profité de ce moment de partage en début d'année a pris le temps de dévoiler les projets pour 2024. "Le grand plan de cette saison se situera à côté de la "maison de quartier" où sera aménagée une terrasse à l'image de celles des débits de boissons traditionnels, pour des rencontres, des repas du quartier. La terrasse a été offerte à l'amicale par le restaurant de la rue des Salenques : Les mille et une nuits". Assaf précise que cet aménagement a obtenu l'autorisation municipale.

Actuellement, l'amicale compte 30 adhérents. Ce chiffre doit évoluer car les animations proposées concernent une belle palette de sensibilités pouvant toucher un large public du quartier.

Foix. Portraits de femmes artistes ariégeoises vues par la caméra



Les artistes et réalisatrices autour de Colette Franco (au centre).A.C.

Société, Ariège, Foix

Publié le 25/01/2024 à 05:13

Alain Chapuis

Ce jeudi 18 janvier, les adhérents et amis de l'Université populaire du pays de Foix (UPPF) avaient rendez-vous avec des artistes femmes passionnées de leur art, dans la salle Jean-Jaurès de Foix. Grâce à Télé Buissonnière et Caméra au poing, le travail de ces dernières a pu être filmé.

C'est donc au travers de trois petits films réalisés par les deux réalisatrices, Laurence Gauthier et Sylvie Hournon, que le travail de ces artistes a pu être présenté.

Faire découvrir les métiers

"Nuages flottants" a présenté l'activité d'une marbreuse de papier, dans un

décor de rêve. Avec des couleurs qui flottent comme des nuages, Sylvie Hournon a montré et expliqué tout le processus de création de marbrures. Ce métier pour décorer les livres anciens trouve ses origines en Chine, au Japon, avec des codes bien précis. L'inspiration libre de la nature proche permet à l'artiste une créativité et une harmonie bluffantes.

Avec "Entre montagne et eau", Sophie Esteule a fait participer les spectateurs à son travail de gravure minutieux et intuitif sur des plaques de bois, de diverses origines. Recouvertes de peinture, ces plaques travaillées permettent ensuite aux feuilles de papier de reproduire le travail artistique. Les montagnes sauratoises ne sont jamais trop loin de ses fulgurances artistiques.

Enfin, Catherine Robin avec "Le moulin à livres" s'est dévoilée dans son minutieux travail de reliure. On la suit tout au long du délicat processus de rénovation d'un livre ancien : découpe des anciennes ficelles reliant les écrits, remplacement, travail et assemblage de couvertures adaptées, impression à la feuille d'or... tout en suivant l'eau du canal d'arrivée de son moulin du pays d'Olmes.

La trentaine de présents a posé de multiples questions sur les techniques, mais aussi sur la musique accompagnant les films. "Une musique de qualité donne de la profondeur à l'image qu'elle accompagne", ont expliqué les réalisatrices.

La prochaine conférence traitera du camp de concentration du Vernet, avec Raymond Cubells et Fernando Sanchez le 1er février, salle Jean-Jaurès de la mairie, à 20 h 30.



Lundi soir prochain, Valérie Jousseume reviendra sur ses travaux et sur son ouvrage "Plouc Pride : un nouveau récit pour les campagnes". DDM

Cinéma, Colloques et conférences

Publié le 31/01/2024 à 05:12

Yvan Chocholka

Ce lundi 5 février, dès 18 heures, l'Estive vous propose un ciné-conférence suivie d'une projection sous le signe de la ruralité.

Alors que le monde agricole est aux bords de l'implosion et que les territoires ruraux sont confrontés à une vague d'inégalités grandissantes, la Scène Nationale de Foix et de l'Ariège vous propose un ciné-conférence, ce lundi 5 février dès 18 heures en compagnie de Valérie Jousseume, Maître de conférences à l'Institut de Géographie et d'Aménagement de l'Université de Nantes, elle est également membre de l'équipe de recherche CNRS ESO "Espace et Sociétés".

Invitée de l'Estive, elle reviendra sur ses travaux et sur son ouvrage "Plouc Pride : un nouveau récit pour les campagnes", publié aux éditions L'aube. Le

but de cette conférence est de donner du sens à la transition en cours pour les territoires. Celle-ci n'est pas seulement écologique, ni même énergétique, elle est anthropologique et touche tous les secteurs de nos vies.

Sélectionné pour le prix du livre de géographie des lycéens et étudiants 2022, son ouvrage "Plouc Pride : un nouveau récit pour les campagnes" explore nos territoires ruraux, que certains pourraient baptiser de "France profonde". La chercheuse réalise un état des lieux et remet la campagne en perspective en interrogeant le rôle et les atouts des territoires dans la transition sociétale.

Et la soirée continue

Pour ceux voulant approfondir le sujet, l'Estive vous propose un repas convivial à 20 heures (réservation obligatoire auprès de la Scène Nationale) et la projection du film "5 hectares" d'Emilie Deleuze. Franck, incarné par Lambert Wilson, citadin ayant une bonne situation, se lance le pari fou de reprendre 5 hectares de terre dans le Limousin.

La séance se poursuivra avec la projection du court-métrage "S'enraciner" réalisé par l'association fuxéenne Caméra au poing et la TV buissonnière.

Intervention de Valérie Jousseaume (conférence), lundi 5 février à 18 heures, à l'Estive (Foix). Gratuit.

"5 hectares" (cinéma), lundi 5 février à 21 heures, à l'Estive (Foix).

Tarifs cinéma. Voir les commentaires

Foix. Un court métrage qui traite de l'égalité filles garçons



L'animatrice Marie Gayzard, entourée de ses douze petits réalisateurs.A. C.

Tennis de table, Ariège, Foix

Publié le 14/02/2024 à 05:10

André Chaxel

Vendredi 9 février, le groupe scolaire Nelson-Mandela recevait les parents d'élèves pour assister à la projection d'un court métrage.

Le film, intitulé "L'Égalité, c'est dans la poche", d'une durée de sept minutes, a été entièrement monté par 12 élèves de deux classes du CM2. Une action menée sur le temps de l'accueil de loisirs associé à l'école, pour les enfants scolarisés à Nelson- Mandéla. Ces derniers ont participé au tournage du film comme acteurs et techniciens. Ils ont réalisé le projet, l'écriture, le son, la prise de vues, l'éclairage, le scénario. Le thème était simple et le sujet d'actualité : "l'égalité filles garçons". "Le film participe au concours national dénommé Buzzons contre le sexisme, organisé par la structure Mathilda Education", explique Marie Gayzard, réalisatrice de la TV buissonnière et de

Caméra au poing.

Le court métrage est destiné à sensibiliser les enfants à l'égalité filles garçons. Des critères sont imposés par l'organisation, à savoir : il faut qu'il ait valeur de documentaire, que la durée de projection soit de sept minutes, que le sujet l'égalité filles garçons en soit le contenu exclusif".

En sélection régionale

Marie Gayzard a bon espoir pour la sélection régionale car il y a peu d'écoles primaires qui participent, les sujets sont parfois difficiles à appréhender pour cette catégorie d'âge.

Les élèves ont expliqué à la fin de la projection leur vécu, essayant de démontrer que cette égalité est en train de se construire doucement. La salle a participé, adultes comme enfants, à cet échange intéressant.

Le tournage a été effectué en deux semaines, plus une semaine pour le montage au rythme quotidien d'une heure.

Le film va participer à la sélection régionale à Toulouse le 1er mars. S'il est retenu, il sera projeté au jury national à Paris. Le résultat régional sera connu le 15 mars.

Les ouvrières du textile vont crever l'écran le 8 mars

La place des femmes dans l'industrie textile, au XXe siècle et de nos jours, sera le thème central de la soirée «Fibre féminine» organisée le vendredi 8 mars dans la salle Georges-Méliès du cinéma.

Dans le cadre de l'événement « Femmes inspirantes en Pyrénées cathares, d'hier et d'aujourd'hui », le Pays d'art et d'histoire (PAH) est à l'initiative d'une soirée dédiée à la place des femmes dans l'industrie textile.

Le vendredi 8 mars, à partir de 17h30, dans salle Georges-Méliès du cinéma de Lavelanet, projections de courts-métrages documentaires, rencontres et démonstrations de savoir-faire vont s'enchaîner. En fil rouge à toutes les propositions : la place des femmes dans l'industrie et l'artisanat textiles, au XXe siècle et de nos jours.

Paroles d'ouvrières de l'industrie textile

Le film « Le fil d'une vie. Elles et le textile en Pays d'Olmes », réalisé par One Shot Vidéo, donne la parole à des ouvrières de l'industrie textile au siècle dernier. Elles confient leurs ressentis sur leurs conditions de travail et de vie. La projection du film sera précédée d'une intervention de Sylvette



Trois générations de femmes s'expriment à travers les trois courts-métrages diffusés vendredi soir./DR.

Saboy. Elle évoquera la condition des femmes dans l'industrie textile au XX siècle.

Vertex, de la méthode et de l'insertion

Dans ce court-métrage réalisé par Valérie Guillaudot, de La Télé Buissonnière, au milieu des piles de vêtements, les salariés en insertion d'Emmaüs-Vertex racontent leur parcours. Plateforme de tri située à Lavelanet, Vertex est aussi un lieu d'expérimentation du mieux-être au travail et de la gouvernance partagée. Les femmes jouent un rôle prépondérant à tous les niveaux de cette entreprise.

Un film des élèves du lycée Jacquard

« Comme une trace de rouge sur mon bleu de travail » est le titre du court-métrage documentaire sur les métiers genrés, réalisé par les élèves de terminale agora du lycée Jacquard de Lavelanet, avec le soutien de l'association

Les ouvrières du textile prennent la parole en cette journée des droits des femmes.

Caméra au Poing. Au-delà de filmer, les lycéennes s'interrogent : quelles sont les injonctions, les stéréotypes et les discriminations que subissent aujourd'hui les femmes dans leur orientation professionnelle ?

L'histoire

L'association Raconte-moi Lavelanet ne se contente pas de mettre au point chaque année le spectacle historique présenté en juillet. Dans ses ateliers de confection, les couturières bénévoles produisent des costumes dont une partie de la collection sera présentée.

L'artisanat traditionnel de la laine et de la confection textile

Éleveuse et tricoteuse, lissière, fileuse au rouet, tisserande, créatrice de laine feutrée, chapelière... Autant de témoins de l'artisanat traditionnel de la laine qui exposeront leurs créations, parleront de leur activité artisanale et proposeront des démonstrations.

A.E.

Tarifs, renseignements et réservations : 05 61 05 52 03.

Les costumes féminins dans

LAVELANET

Six lycéennes font leur cinéma pour l'égalité des genres

« Comme une trace de rouge sur mon bleu de travail » est diffusé vendredi soir en avant-première au cinéma.

« Nous espérons que les mentalités vont continuer à changer au sujet de l'égalité entre les hommes et les femmes. Ouvrir les esprits est le sens de notre projet. » Margot exprime ainsi ce qui a motivé le groupe des lycéennes de terminale de la filière Agora du lycée professionnel Jacquard pour réaliser un film sur les métiers genrés. Avec elle, Ambre, Clara, Amandine, Lithana et Camélia se sont tour à tour familiarisées à la manipulation du matériel de tournage, grâce aux conseils appréciés de Marie Gayzard, membre de l'équipe de Caméra au poing (La Télé buissonnière). Leur création collective est un court-métrage de 15 minutes auquel elles ont donné ce titre évocateur : « Comme une trace de rouge sur mon bleu de travail ». C'est l'aboutissement d'un travail de réflexion de deux années dans le cadre de l'enseignement moral et civique dispensé par leur professeur Romy Gosse, professeure de Lettres, référente Culture et Égalité filles/garçons. Les débats ont été nourris par l'actualité : inégalités salariales, comportements sexis-



Les élèves de l'IMPro de La Vergnière se sont bien prêtées au jeu lors du tournage de ce documentaire. / DR

tes, violences faites aux femmes, etc. Les stéréotypes des métiers genrés et les discriminations que subissent aujourd'hui les femmes dans leur orientation professionnelle ont aussi fortement interrogé les lycéennes.

Au retour des vacances d'hiver, les lycéennes ont visionné le produit fini en compagnie de leurs camarades de l'Institut médico-professionnel de la Vergnière qui ont

été leurs partenaires. En effet, plusieurs de ces élèves ont été filmés et interviewés dans le contexte des ateliers d'apprentissages professionnels. Découvrir le résultat de leur travail de réalisatrices pour les unes, leur image à l'écran pour les autres a procuré de belles émotions.

Les relations entre le Lycée Jacquard et l'IMPro se sont renforcées grâce à ce projet mais elles existent tout au long de l'année

**L'aboutissement
d'une réflexion
de deux années
sur l'égalité
filles/garçons**

scolaire. Plusieurs élèves de la Vergnière bénéficient en effet d'une inclusion scolaire en lycée professionnel par le biais des unités d'enseignement externalisées. Maintenant, le film va aller à la rencontre du public au cinéma de Lavelanet, vendredi soir, à l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes. Il va aussi participer au concours « Buzzons contre le sexisme » organisé par l'association Matilda qui gère une plateforme de vidéos pédagogiques en faveur de l'égalité des sexes.

Alain Eychenne

LE MAS-D'AZIL

L'histoire locale crève l'écran grâce au foyer rural

Stimuler la convivialité et tisser du lien social. Tels sont les objectifs poursuivis par le foyer rural du Mas-d'Azil au travers des événements qu'il organise.

L'association, qui compte 200 adhérents, a encore œuvré en ce sens le 29 février dernier en organisant des projections de courts-métrages 100 % ariégeois, en collaboration avec le ciné-club du Mas-d'Azil et l'association Télé-Buissonnière. Plus de 130 personnes avaient répondu à l'invitation.

L'après-midi, 80 collégiens suivant l'option occitan, accompagnés de leurs professeurs ont ainsi pu découvrir le film « Cercaires », projeté en occitan et sous-titré en français. Un documentaire sur la musique traditionnelle, et sur la rencontre entre un jeune et un ancien luthier. Plus tard dans la soirée, une cinquantaine de personnes de tous âges, ont assisté à la projection de quatre autres courts-métrages. Notamment un, tourné à Durban-sur-Arize, et présenté pour la première fois, axé sur la transmission, l'héritage et le droit d'aînesse absolu, qui mettait les femmes sur un pied d'égalité dans les Pyrénées Gasconnes jusque dans le Couserans.

Les réalisatrices ont pu échanger avec les spectateurs, surpris



Les élèves du collège suivant l'option occitan, attentifs aux explications de Tobias de Pessemier et Greta Lösch.

et ravis de comprendre un peu mieux la culture locale. À l'image d'un spectateur qui les a interpellé. « Ce film me donne un éclairage. J'aurai un regard plus tolérant face aux nombreuses maisons fermées dans mon village, je comprends mieux cet attachement viscéral ».

Dans la foulée, le documentaire « Votzes de femnas » a été projeté. Un portrait d'une réalisatrice très juste et touchante de la musicienne Pascale Respaud. Puis, les spectateurs ont pu découvrir « Le moteur et

l'amour », un film questionnant le rapport d'hommes au sentiment de l'amour. Enfin « Oreillette revival », le dernier film projeté, a mis en lumière le travail de réinvention de cette spécialité locale par un groupe d'amies.

Les réalisatrices des courts-métrages présentés ont apprécié les échanges entre chaque projection. « Ces moments de discussion, de redécouverte de modes de vie en Ariège, sont les meilleurs fruits de ce que l'on peut faire avec les films docu-

mentaires ».

Un sentiment partagé par Tobias de Pessemier, co-président du foyer rural. « Il faut restituer un bout d'histoire locale et continuer à la construire ensemble, sans nostalgie, mais avec conscience du temps passé. C'est le point de vue du foyer rural. Nous voulons faire ensemble, avec l'envie, et le faire savoir ». La soirée s'est terminée en beauté avec une soupe et d'excellentes oreillettes préparées par la boulangerie locale.

JFT

Foix. La Télé Buissonnière rencontre les étudiants



Télé Buissonnière immortalise la vie quotidienne. Archives DDM

Patrimoine, Foix

Publié le 15/03/2024 à 05:17

Justin Navarro

La Télé Buissonnière, appartenant à l'association Caméra au poing, basé à Foix, a présenté des films au centre universitaire le 12 mars.

Lors d'une soirée spéciale organisée par l'Association pour le développement universitaire en Ariège (ADUA), le 12 mars, deux réalisatrices de la Télé Buissonnière ont présenté quatre films au centre universitaire. Le premier mettait en avant Pascale. Une artiste peintre connue sous le nom de Macalou, qui trouve, depuis son enfance, dans la peinture un moyen d'expression et de

refuge. Le second film portait sur Jean-Louis Bazin. Il explore sa vie et son art dans une œuvre intitulée "L'ego fait l'être". Une autre création mettait en lumière la vie de Robert, Denis et Théo, agriculteurs de père en fils, partageant leur quotidien et leurs défis. Le dernier film, chanté en occitan, célébrait la musique traditionnelle, soulignant la richesse culturelle de la région. L'évènement a non seulement permis de diffuser ces œuvres significatives, mais a également servi de plateforme pour renforcer les liens communautaires, illustrant parfaitement la mission de la Télé Buissonnière : être un média de proximité qui donne voix aux histoires locales. Avec plus de 300 films réalisés à ce jour, la web-télé continue d'enrichir le patrimoine culturel de l'Ariège, en offrant une fenêtre unique sur la diversité et la richesse de ses habitants.

Retour en images

Né de l'ambition de démocratiser l'accès aux moyens de production cinématographique, l'association Caméra au poing a lancé, en 2016, la Télé Buissonnière, marquant une étape significative dans son engagement à servir de média de proximité.

La Télé Buissonnière a rapidement gagné en notoriété, s'imposant comme un média incontournable dans le paysage audiovisuel de l'Ariège. Avec une équipe qui a doublé de taille, passant de quatre à neuf réalisatrices depuis 2016, cette initiative a augmenté sa capacité de production pour offrir aujourd'hui entre un à trois films par mois. Ces créations, accessibles gratuitement sur la plateforme en ligne, évoquent les différentes facettes de la vie locale telles que les femmes, l'art, la jeunesse, et l'agriculture. L'impact de la Télé Buissonnière ne se mesure pas seulement en nombre de films produits, mais aussi dans la manière dont ces œuvres parviennent à capturer et à valoriser la parole des habitants.

Apprendre le français grâce à la chanson avec Hérisson Bellor



Le projet a réuni une quinzaine d'allophones dans les studios d'Oxygène FM. / DDM - Q.B.

Société, Solidarité, Pamiers

Publié le 14/04/2024 à 10:31 - **Quentin Beilloin**

Mardi 9 avril, les studios de radio Oxygène FM ont accueilli le temps d'une matinée l'association Hérisson Bellor pour un atelier musicale à destination d'un public allophone.

L'apprentissage de la langue française peut parfois s'avérer compliqué. Si d'ordinaire cet apprentissage se fait via des cours dits traditionnels, Blandine Blondie et Claire Rouzière de l'association Hérisson Bellor se sont lancées dans l'apprentissage en chanson. L'association œuvre pour aider à l'intégration des personnes étrangères au travers de différents accompagnements comme celui de l'apprentissage de la langue.

"Nous dispensons habituellement des cours de français classique", confie Claire, formatrice de la langue française au sein de l'association. "Nous avons construit cet atelier choral ouvert à tous les allophones il y a un an et

demis. Il réunit une trentaine de personnes dont une majorité participe également aux cours classiques."

L'apprentissage de la langue par le chant se construit sur le long terme. Il permet notamment de travailler sur la prononciation, la lecture, la phonétique ou encore la structure des phrases. En y mêlant les percussions, le rythme, les mélodies, le travail des textes, on obtient un mélange efficace qui fait ses preuves.

En décembre 2023, une visite des locaux d'Oxygène FM a été organisée. Lors de cette visite, les élèves ont pu découvrir le fonctionnement d'une radio associative. "C'est un projet qui nous a totalement séduit. Il y a quelques mois, ils avaient déjà pu pour certains visiter les studios et se prêter au jeu de l'interview. Nous les avons fait passer devant les micros et ils ont pu à tour de rôle se présenter", explique Suzanne, journaliste de la radio appaméenne.

Une expérience inoubliable

Projet qui mêle l'humain et la pédagogie, cet atelier choral est également au cœur d'un documentaire réalisé par l'association Caméra au Poing. Tout au long de la matinée, une caméraman les a accompagné pour capturer ce moment inoubliable pour eux.

Après un an et demi, le mardi 9 avril signait l'aboutissement de cet atelier populaire, l'enregistrement de leur prestation dans les studios de la radio Oxygène FM à la Maisons des Jeunes et de la Culture de Pamiers. Dès 10 heures, une quinzaine de personnes se sont réunies, prêt à faire entendre leur voix lors de cette expérience inédite. Par groupe, les artistes du jour ont pu démontrer tout leur talent face aux micros. "Ils étaient tous très contents de cette expérience. Ils étaient un peu stressés au début mais ils se sont très bien débrouillés," confie la formatrice. "Dans l'après-midi, nous avons réalisé un tour de table où chacun a pu s'exprimer sur cette expérience. C'est important pour eux, ils se sentent inclus, cela les valorise et leur permet de découvrir de nouvelles choses

Podcaste ton patrimoine avec "Caméra au poing"



Le château est pris d'assaut par Caméra au Poing et ses jeunes reporters

Patrimoine, Ariège

Publié le 15/04/2024 à 05:12

A.C.

L'Atelier "Podcaste ton patrimoine !" a démarré les 8, 9 et 10 avril, avec 8 jeunes participants. Il s'adresse aux jeunes âgés de 12 à 16 ans, habitant Foix et ses alentours. Il est porté par l'association "Caméra au poing" et animé par Gwladys Déprez et Fanny Macary, en partenariat avec le CAUE 09 et l'ANA-CEN. Après une séance d'initiation au podcast et une réflexion sur la vaste notion de patrimoine, les participants se sont déplacés pour enregistrer dans le centre ancien de Foix avec l'architecte Floriane Lulewicz, puis à Bouychères avec le médiateur scientifique Julien Vergne. Ce projet se poursuivra du 22 mai au 26 juin et est ouvert aux inscriptions pour quatre mercredis après-midi, de 14 h 30 à 17 h 30, avec les prises de son, la découverte et le montage du podcast.

Tarif : 2 € d'adhésion à "Caméra au poing" et 2 € adhésion au PAAJIP.

L'atelier est gratuit sur inscription préalable. Renseignements et inscriptions : cameraupoing@gmail.com, ou 06 98 17 48 78 (Gwladys) ou 06 23 95 01 65 (Fanny). Ce projet est soutenu par la DRAC et son programme "C'est mon patrimoine"